



INTERPELLATION

Auteur	Urban Furrer, Marie-Claude Schöpfer-Pfaffen, Melanie Burgener et Jens Blatter, neo - Die sozialliberale Mitte
Objet	Les chenilles processionnaires, un danger pour les êtres humains et les animaux
Date	09/05/2023
Numéro	2023.05.149

TEXTE

Il est conseillé de contourner largement les pins et les forêts de pins. En effet, ces arbres sont infestés de chenilles dont les poils urticants sont toxiques. Ces micropoils peuvent déclencher de fortes réactions allergiques tant chez les êtres humains que chez les animaux. Ils contiennent une protéine toxique qui provoque chez l'humain notamment des démangeaisons, des enflures et des éruptions cutanées. Ces poils urticants sont particulièrement dangereux pour les animaux qui reniflent au sol ou tentent de manger les chenilles. En cas de contact direct, ils souffrent de vertiges, de fièvre, d'inflammations oculaires et il n'est pas rare qu'ils meurent par étouffement. Dans les cas extrêmes, les organes internes sont touchés et endommagés.

Les larves, qui vivent dans de grosses colonies dans des arbres et évoluent en six phases, éclosent en janvier et février. Après l'éclosion, les chenilles fabriquent dans les branches des arbres des nids scintillant comme de la soie, qui leur servent d'abri. La période de janvier à avril, quand les chenilles se déplacent, est la plus dangereuse pour les humains et les animaux.

En raison des hivers doux de ces dernières années, ces nuisibles se propagent davantage dans les forêts de pins. Cela accroît également le risque pour les êtres humains et les animaux.

Aujourd'hui, de vastes surfaces forestières sont infestées dans des zones méridionales, comme à Majorque. Pour lutter contre ce fléau, la protection civile et les chasseurs, sur mandat public, tirent sur les nids avec des munitions spéciales. Ceux-ci sont ensuite rassemblés et détruits. En outre, pendant la période de reproduction, des pièges odorants sont suspendus dans les arbres pour attirer les mâles et endiguer la propagation. Etant donné qu'une femelle pond jusqu'à 200 œufs, chaque capture en vaut la peine, même si cette mesure ne permet d'attraper qu'une petite partie de la population de chenilles.

Conclusion

Plus le changement climatique se fera ressentir dans les régions septentrionales, plus l'espèce se propagera. Aujourd'hui déjà, on trouve de plus en plus de larves, de nids et plus tard de chenilles dans les forêts.

Nous adressons donc les questions suivantes au Conseil d'Etat:

- * Dispose-t-on de chiffres qui indiquent à quel point la problématique s'est aggravée ces dernières années sous nos latitudes?
- * Quelles mesures le canton entend-il prendre pour mieux protéger la population et les animaux?
- * Des campagnes de prévention sont-elles prévues?
- * Quelles mesures le canton engage-t-il pour endiguer globalement la propagation des chenilles processionnaires?